

Caractérisation des unités adjectivales en créole casamançais : une tâche non aisée.

Dr Noël Bernard BIAGUI

Centre de Linguistique Appliquée de Dakar

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

biaguinoelbernard@yahoo.fr / noelbernard.biagui@ucad.edu.sn

Résumé. En fonction de quels critères convient-il de classer les adjectifs ? Cette question a fait l'objet de nombreux travaux. Dixon (1982b) a montré qu'il est impossible de proposer une définition générale de l'adjectif en termes morphosyntaxiques, mais qu'on peut tout de même dégager de la comparaison des langues du monde une notion d'adjectif en observant que les langues tendent à avoir une classe de mots qui se distingue à la fois (bien que rarement avec une égale netteté, comme on le verra dans cette présentation) de la classe des noms et de celle des verbes, et qui regroupe typiquement les mots exprimant un certain type de propriété. C'est à partir d'un faisceau de traits morphologiques et syntaxiques, que cet article tentera de démontrer que la classe adjectivale existe en créole casamançais et qu'elle est distincte à la fois du verbe et du nom.

Abstract. What criteria should be used to classify adjectives? This question has been the subject of much research. Dixon (1982b) has shown that it is impossible to propose a general definition of the adjective in morphosyntactic terms, but that a notion of the adjective can nonetheless be derived from a comparison of the world's languages by observing that languages tend to have a class of words which is distinct from both the noun and verb classes (although rarely with equal clarity, as we shall see in this presentation), and which typically groups together words expressing a certain type of property. On the basis of a number of morphological and syntactic features, this article will attempt to demonstrate that the adjectival class exists in Casamance Creole and that it is distinct from both the verb and the noun.

Mots-clés: adjective, morphologie, syntaxe, fonction, critères.

Keywords: adjective, morphology, syntax, function, criteria.

Introduction

La notion d'adjectif est l'un des concepts mal définis par la grammaire traditionnelle dont l'usage dans une perspective foncièrement linguistique nécessite plus de réserve et de prudence. D'après l'acceptation grammaticale de la notion, l'adjectif est :

« le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désignée par ce nom (adjectif qualificatif) ou bien pour permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase (adjectif déterminatif). [...] (J. Dubois et al., 1973:11) ».

En ce qui concerne le créole, les études linguistiques portant sur l'adjectif ne sont pas nombreuses : en dehors de quelques documents, nous n'avons pas trouvé des études spécifiquement concentrées à ce sujet. Or, dans des descriptions, l'adjectif est présenté comme une catégorie bien distincte des autres catégories, et les études portant sur cette catégorie s'orientent vers une étude sémantique, principalement basée sur la grammaire traditionnelle. Le caractère ambivalent de l'adjectif qualificatif pose donc, un problème de définition plus que pour le nom et le verbe en créole. Ce problème a déjà interpellé d'autres linguistes tels que : (Kihm 2000:49-60 ; Creissels 1991:175 ; Doneux & Rougé 1988:27, 31, 32, 49). Cet article cherche à explorer les critères pertinents pour distinguer la catégorie adjectivale des autres catégories existantes (notamment nominale et verbale). Il s'agira d'arriver à prouver qu'il existe des critères qui permettent de reconnaître la catégorie adjectivale. En examinant chacun de ces critères, nous espérons obtenir, non seulement un portrait de l'adjectif en créole, mais aussi un faisceau de critères qui permet de distinguer les adjectifs des noms et des verbes. C'est ainsi que nous examinerons les critères phonologiques, morphologiques et syntaxiques car, l'adjectif qualificatif en créole casamançais a des caractéristiques phonologiques, morphologiques qui le rapprochent à la fois du nom et du verbe.

1. Méthodologie de recherche

1.1. Problématique de la recherche

Comme dans beaucoup d'autres langues africaines, la définition de l'adjectif qualificatif dépend du type de critères que l'on utilise. Certains auteurs font usage de critères morphologiques, d'autres de critères syntaxiques et certains d'autres, de critères sémantiques. De cette variété de critères, il s'ensuit une diversité de définitions. Pour mener à bien cette étude, nous nous sommes basée essentiellement sur le livre de « *Adjective classes* » de Dixon et Aikhenvald (2004) dans lequel ils essaient de classer les adjectifs dans une perspective typologique. Selon ces linguistes, toutes les langues ont une classe d'adjectifs avec des nombres variables. Ils ajoutent que selon des propriétés grammaticales, l'adjectif peut avoir tendance à s'orienter vers le nom, vers le verbe, vers les deux ou vers ni l'un ni l'autre :

- (i)- L'adjectif qui ressemble au nom (qui montre plus les propriétés nominales) ;
- (ii)- L'adjectif qui ressemble au verbe (qui montre plus les propriétés verbales) ;
- (iii)- L'adjectif qui ressemble aux deux catégories (montre les propriétés verbales et nominales) ;
- (iv)- L'adjectif qui ne montre ni les propriétés nominales ni les propriétés verbales.

1.2. Justification du choix du sujet

Le caractère ambivalent de l'adjectif qualificatif pose un problème de définition plus que

pour le nom et le verbe. Comme dans beaucoup de langues africaines, la définition de l'adjectif qualificatif dépend du type de critères que l'on utilise. Certains auteurs font usage de critères morphologiques, d'autres de critères syntaxiques et certains d'autres, de critères sémantiques. De cette variété de critères, il s'ensuit une diversité de définitions. On peut atteindre, néanmoins, une définition plus appropriée, en ayant recours à un ensemble de critères possibles. Afin de mieux cerner ce que représente la catégorie de l'adjectif qualificatif en créole casamançais, nous tenterons d'examiner successivement les caractéristiques nominales et verbales de ladite catégorie.

1.3. Cadre théorique de référence

Dans cet article, il s'agira d'arriver à prouver qu'il existe des critères permettant de reconnaître la catégorie adjectivale en créole casamançais, tout en cherchant à savoir si une telle catégorie existe, quels sont les critères qui permettent de l'identifier en tant que catégorie au même titre que le nom et le verbe. Nous proposons la démarche de Dixon et Aikhenvald (2004) dans laquelle ils essaient de classer les adjectifs dans une perspective typologique.

1.4. Hypothèse de recherche

La classe adjectivale en créole casamançais suscite pourtant plusieurs questionnements. Cette classe existe-t-elle ? S'agit-il d'une catégorie à part entière ou d'une sous-catégorie du nom ou du verbe ? Peut-on délimiter la classe adjectivale ? A partir de quels critères formels convient-il de classer les adjectifs du créole casamançais ?

1.5. Méthode et collecte des données

Travaillant déjà depuis 2012 sur un projet de dictionnaire bilingue créole/français et français/créole, notre corpus qui est annoté sous format électronique (Toolbox) nous a permis de faire une analyse systématique des données quantitatives qui ont été réellement produites. Ce corpus électronique est composé d'environ de 158 adjectifs qualificatifs (Cf. Annexe) soit 4,38% des items lexicaux, ce qui est beaucoup moins productif que les substantifs 1898 soit 52,63% et les verbes 1315 soit 36,46% et les autres catégories, 235 entrées lexicales soit 6,51%. En créole casamançais, les adjectifs qualificatifs constituent donc une catégorie moins développée que les deux grandes classes lexicales que sont le nom et le verbe. L'examen des 158 adjectifs qualificatifs énumérés ci-dessus nous autorise de présenter les points ci-après.

2. Critères de distinction de l'adjectif

Dans ce qui suit, nous sommes amenées à la recherche des critères qui permettent de distinguer l'adjectif des autres parties du discours (nom et verbe). Pour atteindre ce but, nous allons tout d'abord recenser tous les critères proposés par la phonologie, la morphologie et la syntaxe, afin de savoir quels sont les critères pertinents que l'on peut rencontrer dans l'adjectif en créole et qui lui donne ce statut de catégorie à part entière. Par le biais d'un examen critique de ces critères, nous espérons pouvoir distinguer l'adjectif des autres catégories du discours. Ensuite, nous essayerons de distinguer parmi ces critères examinés ceux qui sont les plus pertinents pour la définition de l'adjectif. En examinant chacun de ces critères, nous espérons obtenir, non seulement un portrait de l'adjectif en créole, mais aussi un faisceau de critères qui permet de distinguer les adjectifs

des noms et des verbes. Parmi ces critères nous pouvons citer, les critères morphologiques et les critères syntaxiques.

2.1. Propriétés phonologiques de l'adjectif

Comme le nom, l'adjectif qualificatif n'a pas de forme phonique propre. Il peut être accentué sur la dernière ou sur l'avant-dernière syllabe et il peut se terminer par une consonne ou par une voyelle. Quant au verbe, il est constitué d'un radical verbal invariable auquel s'ajoute dans la plupart des cas une voyelle thématique généralement accentuée sur la dernière syllabe (Biagui, 2017:217).

- Adjectifs

- (1). a. *amontoŋ* [amoʋnto N] « paresseux »
 b. *balenti* [baʋlenti] « vaillant »
 c. *cinti* [ʋcinti] « chaud »
 d. *gulós* [guʋlos] « glouton »
 e. *mágur* [ʋmagur] « maigre »

- Substantifs

- (2). a. *kacás* [ka'cas] « verrat »
 b. *turu* ['turu] « taureau »
 c. *kuñadu* [ku'ɲadu] « beau-père/beau-frère »
 d. *makina* ['makina] « machine »
 e. *kɔmbé* [kɔ'mbɛ] « palourde sp. »

- Verbes

- (3). a. *bisiyá* [bisi'ja] « asperger »
 b. *ntendé* [nte'nde] « comprendre »
 c. *koflí* [ko'fli] « calomnier »
 d. *bambú* [ba'mbu] « porter un enfant au dos »
 e. *kompó* [ko'mpo] « réparer »

Les critères phonologiques ne sont donc pas des critères fiables pour distinguer l'adjectif des autres parties du discours en particulier du nom. Parce que, comme le nom, l'adjectif qualificatif n'a pas de forme phonique propre. Il peut être accentué sur la dernière ou sur l'avant-dernière syllabe et il peut se terminer par une consonne ou par une voyelle. De ce point de vue, l'adjectif est plus proche du nom que du verbe.

2.2. Critères morphologiques

L'adjectif est une forme conjointe, dépendante : il est toujours l'expansion d'un substantif. Ils fonctionnent comme épithète ou attribut. Ils varient en genre et en nombre. Ils forment une classe lexicale, dont le paradigme est moins ouvert que celui des noms ou des verbes.

2.2.1. La dérivation comme un critère d'identification de l'adjectif

La dérivation est le procédé qui consiste à former à partir d'un mot de base un mot nouveau soit par addition, soit par suppression, soit par remplacement d'éléments appelés préfixes et suffixes. Les préfixes et les suffixes viennent s'ajouter à un mot de base appelé radical. Le mot de sens nouveau ainsi créé s'appelle un dérivé. Dans le cas de l'adjectif, il s'agit d'ajouter un suffixe ou un préfixe au radical pour former un adjectif. En créole casamançais, la dérivation adjectivale utilise deux procédés : la suffixation et le

redoublement.

2.2.1.1. La Suffixation

La démarche appliquée consiste d'abord, à distinguer les chemins de :

- (1)- Dérivation stricte : le suffixe ne peut se combiner qu'avec une seule catégorie grammaticale (par exemple : adjectifs vers adjectifs = $A \rightarrow A$) ;
- (2)- Dérivation mixte : le suffixe peut se combiner avec plusieurs catégories grammaticales (par exemple : substantifs vers adjectifs et verbes vers adjectifs = $S \rightarrow A$ et $V \rightarrow A$).

- Dérivation stricte

Adjectifs vers adjectifs ($A \rightarrow A$) : suffixe -eru -'/eru/				
Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-eru -'/eru/	-eiro -'/ejru/	$A \rightarrow A$	2	fermée

Ce suffixe, *-eru* est également utilisé en dérivation substantivale pour former des noms d'agent (Biagui, 2017:111).

- (4). a. *balenti* /ba'lenti/ (être) vaillant > *balenteru* /bale'nteru/ vaillant
- b. *siyós* /si'jos/ (être) jaloux > *siyoseru* /sijo'seru/ jaloux

Les adjectifs dérivés *siyoseru*, « jaloux » et *balenteru*, « vaillant », n'ont pas le même comportement syntaxique que les adjectifs simples *siyós*, « (être) jaloux » et *balenti*, « (être) vaillant ». En effet, les adjectifs dérivés *siyoseru* et *balenteru*, même s'ils ont un comportement typiquement adjectival (usage en tant qu'épithète), ne se combinent pas avec les particules aspectuelles. Les adjectifs simples *siyós* et *balenti*, eux, se combinent avec les particules aspectuelles. Donc, les adjectifs dérivés (*siyoseru* et *balenteru*) ont une polarité moins verbale que les adjectifs simples (*siyós* et *balenti*) (Biagui, 2017:227).

Verbes vers adjectifs ($V \rightarrow A$) : suffixe -du -'/du/				
Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-(V)du -'/(V)du/	-(V)do -'/(V)du/	$V \rightarrow A$	7	fermée

- (5). a. *bensí* /ben'si/ bénir > *bensidu* /ben'sidu/ sacré
- b. *daná* /da'na/ gâter > *danadu* /da'nadu/ gâté (enfant)
- c. *justá* /|us'ta/ suffire > *justadu* /jus'tadu/ moyen, qqch de juste
- d. *kalá* /ka'la/ se taire > *kaladu* /ka'ladu/ timide

Ce suffixe -(V) *du* -'/(V)du/ qui sert à produire des adjectifs est identique à la marque du passif (Biagui, 2017:175). Dans certains cas, la forme adjectivale en France *-du* coexiste dans la langue avec la forme du passif : par exemple, avec le verbe *kalá* « se taire, se calmer », on peut avoir à la fois un passif *kaladu* « être réduit au silence » et un adjectif *kaladu* « timide ».

Substantifs vers adjectifs ($S \rightarrow A$) : suffixe -uñu -'/u/u/				
Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-uñu -'/uñu/	onho- -'/oñu/	$S \rightarrow A$	1	fermée

- (6). *medi* /'medi/ peur > *meduñu* /me'duñu/ peureux

- Dérivation mixte

Adjectifs vers adjectifs ($A \rightarrow A$) ou verbes vers adjectifs ($V \rightarrow A$) : suffixe -enti -'/enti/				
--	--	--	--	--

Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-enti -'/enti/	-ente -/enti/	A→A	1	fermée
		V→A	5	

Adjectifs vers adjectifs (A→A) ou substantifs vers adjectifs (S→A) : suffixe -ós -'/os/				
Suffixes	E. port.	Chemin de dérivation	Fréquence	Dérivation
-ós -'/os/	-oso -'/ozu/	A→A	1	fermée
		S→A	5	

(a)-Verbes vers adjectifs :

- (7). a. *balí* /ba'li/ « être bon, valoir » > *balenti* /ba'lenti/ vaillant
 b. *firiyá* /firi'ja/ « frais » > *firiyenti* /firi'jenti/ calme

(b)-Adjectif vers adjectif :

- (8). *nuju* /'nuju/ (être) crasseux > *nujenti* /nu'|enti/ crasseux

Le contraste fondamental entre *nuju* /'nu|u/ « (être) crasseux » et *nujenti* /nu'|enti/ « crasseux » (Cf. Exemple (8)) est syntaxique. Le rapport entre ces deux adjectifs est comparable à celui des adjectifs simples *balenti* et *siyós* opposés à leurs dérivés respectifs *balenteru* et *siyoseru* (Cf. Exemple (4.a)). L'adjectif dérivé *nujenti* /nu'|enti/ « crasseux » ne se combine pas non plus avec les particules aspectuelles. Donc, il a une polarité moins verbale (Biagui, 2017:227), que l'adjectif simple *nuju* /'nu|u/ « (être) crasseux » qui, lui, se combine librement avec les particules aspectuelles.

(a)-Substantifs vers adjectifs :

- (9). a. *kubisa* /ku'bisa/ prétention > *kubisós* /kubi'sos/ prétentieux
 b. *pirgisa* /pir'gisa/ paresse > *pirgisós* /pirgi'sos/ paresseux

(b)-Adjectifs vers adjectifs :

- (10). *sikerdu* /si'kerdu/ gauche > *sikerdós* /siker'dos/ gaucher

2.2.2. Le redoublement comme un critère d'identification de l'adjectif

En créole casamançais, le redoublement adjectival est total. La forme de base adjectivale est répétée à l'identique dans la forme redoublée. Sur notre corpus de 158 adjectifs, il y en a 29, qui par redoublement, peuvent produire un adjectif dérivé soit 18,35% de notre inventaire. Du point de vue sémantique, les formes obtenues peuvent exprimer aussi deux types différents. En général, la valeur qui est exprimée par les formes adjectivales redoublées est celle d'un état habituel. Par exemple l'adjectif simple *gurdu*, signifie « gros » tandis que la forme redoublée *gurdu-gurdu*, signifie « obèse », c'est-à-dire « habituellement gros ». Voilà quelques autres exemples d'adjectifs redoublés avec leur sens :

(a)-Valeur d'habituel :

- (11). a. *jiru* « intelligent » > *jiru-jiru* litt. « habituellement intelligent »
 b. *kurtu* « court » > *kurtu-kurtu* litt. « habituellement court »
 c. *mágur* « maigre » > *mágur-mágur* litt. « habituellement maigre »
 d. *pódur* « paresseux » > *pódur-pódur* litt. « habituellement paresseux »
 e. *surdu* « sourd » > *surdu-surdu* litt. « habituellement sourd »
 f. *susu* « sale » > *susu-susu* litt. « habituellement sale »

(b)-Valeur euphémique ou humoristique :

(12). beju /'be|u/ vieux > beju-beju /'be|u
'be|u/ petit vieux

(13). *awonti N sey ku Pidru kurtu-kurtu*
hier 1SG.CLIT.S sortir.ACC avec Pierre court-court
« Hier, je suis sorti avec Pierre, [celui qui est] tout petit de taille. »

(14). *si siñjador saya di Esperansa mágur-máгур na kay*
N
sans ceinture jupe de Marie maigre-maigre INACC tomber
« Sans ceinture, la jupe d'Espérance risque de tomber, tellement elle est maigre. »

Il faut noter aussi qu'en casamançais, le redoublement adjectival désigne l'état habituel et pas une intensification. Par exemple l'adjectif *susu* combiné avec l'idéophone *pɔtɔk* connote un état de quelque chose « de très sale » alors que la forme redoublée *susu-susu*, elle, connote quelque chose « d'habituellement sale ».

(15). *N ka labá ropa-s di si kuñadu susu-susu*
1SG.CLIT.S NEG laver.ACC habit-PL de 3SG.POSS.CLIT neveu sale-sale
« Je n'ai pas lavé les habits de son cochon de beau-père. »

(16). *ropa-s ku si kuñadu bistí susu na pɔtɔk*
habit-PL REL.O 3SG.POSS.CLIT neveu s'habiller sale ASS IDEO
« Les habits que son beau-père a portés sont très sales. »

On constate donc qu'il existe bien une différence entre la forme redoublée *susu-susu* (habituellement sale, (exemple 15)) et la forme intensifiée *susu pɔtɔk*, (très sale, exemple (16)).

(17). *N kontrá ku beju-beju di JoN*
1SG.CLIT.S rencontrer.ACC avec vieux-vieux de Jean
« J'ai croisé la charmante femme de Jean », litt. 'J'ai croisé la petite vieille femme de Jean. »

Dans le cas de *beju-beju* au moins, la forme adjectivale redoublée a plutôt une valeur euphémique ou humoristique.

2.2.3. Les caractéristiques nominales de l'adjectif qualificatif

2.2.3.1. Accord en genre

En général, l'adjectif qualificatif ne se fléchit pas en genre, même si la langue distingue deux genres : un genre masculin et un genre féminin. Les formes féminines des substantifs du casamançais se répartissent en trois types morphologiques : Le genre morphologique lexical ; le genre morphologique synthétique et le genre morphologique analytique. Et concernant l'adjectif qualificatif, c'est au niveau du genre morphologique analytique qu'on distingue le genre masculin du genre féminin au moyen des adjectifs *macu* « mâle » et *fémiya* « femelle », pour la plupart des substantifs désignant des animaux ainsi que pour certains cas d'êtres humains, Cette distinction ne se limite pas seulement aux êtres animés. On l'exprime aussi au niveau de certaines plantes (Biagui, 2017 :100-104). Deux cas seulement de phénomènes d'accord en genre de l'adjectif qualificatif ont été relevés en casamançais. Il s'agit des paires suivantes : *beju* « vieux » et *beja* « vieille ». Ces deux paires ne peuvent être fléchies en genre qu'en position d'épithète. Par contre, on ne peut pas dire :

(18). *N wojá miñjer ki *beja*

1SG.CLIT.S voir.ACC femme REL.S vieille.ACC
 ‘J’ai vu une femme qui est vieille.’

Mais :

(19). *N wojá miñjer ki beju*
 1SG.CLIT.S voir.ACC femme REL.S vieille.ACC
 ‘J’ai vu une femme qui est vieille.’

L’exemple (18) est agrammatical parce que, dans ce cas précis, *beju* est employé en tant que verbe dans la proposition relative. Quand il est employé en tant que verbe (19), *beju* ne peut plus s’accorder en genre parce qu’il n’est plus nominal. L’accord de genre est donc bien uniquement limité au cas où l’adjectif est employé en tant qu’épithète.

2.2.3.2. La nominalisation de l’adjectif

L’adjectif qualificatif peut être nominalisé ; il a, alors le même comportement syntaxique qu’un substantif (nom) dans un groupe nominal :

- Adjectif (épithète)

(20). *i matá [baka burmeju]*
 3SG.CLIT.S tuer.ACC vache rouge
 ‘Il a tué une vache à la robe rouge.’

- Substantif

(21). *kal kalsa ku bu Ngostá -[kel burmeju]*
 ?
 INTERR pantalon REL.O 2SG.CLIT.S aimer.ACC DEM rouge
 ‘Quelle pantalon préfères-tu ? - Le rouge.’

Du point de vue syntaxique, une même unité (ici *burmeju* « rouge ») peut donc être adjectif (20) ou substantif (21) en fonction du contexte. En créole casamançais, l’adjectif (épithète ou attribut) ne s’accorde pas en nombre avec le substantif auquel il se rapporte. Cependant, quand une unité adjectivale est nominalisée et occupe le centre du syntagme (22), à ce moment elle se fléchit alors au pluriel comme n’importe quel substantif.

(22). *si bu na kumprá po ø kojé kel kumpridu-s*
 si 2SG.CLIT.S INACC acheter bâton 2SG.S choisir.IMP DEM long-PL
 ‘Si tu achètes du bois, choisis les longs.’

2.2.4. Le comportement non-verbal de l’adjectif qualificatif

Différences	Noms	Adjectifs	Verbes
Forme phonique fixe	+	+	-
Usage épithète	-	+	-
Combinaison avec copule	+	+	-
Flexion de genre & nombre	+	+	-

Tableau 1 : Principaux traits non-verbaux de l’adjectif qualificatif

En examinant ce tableau 1, nous constatons que sur les quatre (4) critères mis en exergue pour examiner les caractéristiques de l’adjectif qualificatif, un seul seulement parmi les quatre le différencie du substantif. C’est sa fonction épithète que l’adjectif a et que le substantif ne peut pas remplir. Les trois autres critères : (forme phonique fixe, combinaison avec copule et flexion de genre et nombre), ne sont donc pas des critères

fiables pour distinguer l'adjectif qualificatif du substantif puisque ces deux entités partagent les mêmes critères.

2.3. Critères syntaxiques

2.3.1. Fonction épithète de l'adjectif

En casamançais, la plupart des adjectifs épithètes sont placés après le nom auquel ils se rapportent.

(23). *kamiñu meduñu*
travail peureux
« Un chemin dangereux »

(24). *e panu, i panu bonitu*
DEM pagne COP.PROG pagne jolie
« Ce pagne, est un joli pagne. »

Il y a cependant, deux adjectifs de la langue qui se placent systématiquement devant le nom auquel ils se rapportent :

(25). *awosi Nikela tené [maw kara]*
Aujourd'hui Pierre avoir.ACC [méchant visage]
« aujourd'hui Nickela est de mauvaise humeur »

(26). *papaya i [bo fruta]*
N
papaye COP.PROG [bon fruit]
« La papaye est un bon fruit. »

Ces deux adjectifs *boN* « bon » et *maw* « méchant » sont ceux qui apparaissent le plus fréquemment devant un substantif. Cependant, cela ne signifie pas que ce sont les seuls adjectifs de la langue qui précèdent un substantif. En effet, dans le cas où l'adjectif épithète est inséré dans un groupe nominal ayant lui-même une fonction d'attribut, il existe une tournure expressive où les locuteurs font précéder le substantif de l'adjectif. Dans ce contexte précis, on peut préposer n'importe quel adjectif au nom, comme le montrent les exemples suivants :

(27). *si mamε i [siyoseru miñjer]*
3SG.POSS.CLIT frère COP.PROG [jaloux femme]
« Sa mère est une femme jalouse. »

(28). *algeN sikedós [sabi moN]*
quelqu'un gaucher [bon main]
« Un gaucher est [habituellement] habile. »

(29). *bu fiñu [fiw kabisa]*
2SG.POSS.CLIT fils [laid tête]
« Ton fils a une vilaine tête. »

L'adjectif épithète se distingue ici plus nettement du verbe. En effet, l'adjectif peut précéder ou suivre le nom directement, comme on peut le voir ci-dessous avec l'adjectif *surdu* « sourd » :

(30). *N wojá [mininu surdu]*
1SG.CLIT.S ACC.voir enfant sourd (ADJ)
« J'ai vu un enfant sourd. »

Pour le verbe, on est obligé de mettre au moins une marque segmentale d'aspect telle que l'inaccompli na et optionnellement une marque relative entre le nom et le verbe, comme on peut le voir ci-dessous avec le verbe *corá*, « pleurer » :

- (31). *N* *wojá* [*miñjer* (*ki*) *na* *corá*]
 1SG.CLIT.S voir.ACC femme (REL.S) INACC pleurer (V)
 « J'ai vu une femme en train de pleurer. »

2.3.2. Accord en genre

En général, l'adjectif qualificatif ne se fléchit pas en genre. Deux cas seulement de phénomènes d'accord en genre de l'adjectif qualificatif ont été relevés en casamançais. Il s'agit des paires suivantes :

- | Masculin | | Féminin |
|--|-----|---------------------------------|
| (32). a. <i>beju</i> ['be u] « vieux » | vs. | <i>beja</i> ['be u] « vieille » |
| b. <i>dudu</i> ['dudu] « fou » | vs. | <i>duda</i> ['duda] « folle » |

Ces deux paires ne peuvent être fléchies en genre qu'en position d'épithète :

- (33). \emptyset *jobé* *kel miñjer beja la!*
 2SG.S regarder.IMP DEM femme vieille DEICT
 'Regarde la vieille dame là-bas !'

- (34). *dos womi beju na beN jobé-bu*
 deux homme vieux INACC venir voir-1SG.CLIT.O
 'Deux hommes âgés vont venir te rendre visite.'

Par contre, on ne peut pas dire :

- (35). a. *N* *wojá miñjer ki *beja*
 1SG.CLIT.S voir.ACC femme REL.S vieille.ACC
 'J'ai vu une femme qui est vieille.'

Mais :

- (35). b. *N* *wojá miñjer ki beju*
 1SG.CLIT.S voir.ACC femme REL.S vieille.ACC
 'J'ai vu une femme qui est vieille.'

L'exemple (35.a.) est agrammatical parce que, dans ce cas précis, *beju* est employé en tant que verbe dans la proposition relative. Quand il est employé en tant que verbe (35.b.), *beju* ne peut plus s'accorder en genre parce qu'il n'est plus nominal. Lorsque *beju* est employé en tant qu'attribut (36.b.), il n'y a pas d'accord non plus.

- (36). a. \emptyset *jobé!* *kel miñjer sá *beja*
 2SG.S regarder.IMP DEM femme COP.ACC folle
 'Qu'elle est vieille cette femme', litt. 'Regarde ! Cette femme est vieille.'

- (36). b. \emptyset *jobé!* *kel miñjer sá beju*
 2SG.S regarder.IMP DEM femme COP.ACC folle
 'Qu'elle est vieille cette femme', litt. 'Regarde ! Cette femme est vieille.'

L'accord de genre est donc bien uniquement limité au cas où l'adjectif est employé en tant qu'épithète.

2.3.3. Fonction attribut avec copule

L'adjectif attribut se place après les copules *sá*, « être » (suivie éventuellement d'un pronom clitique objet) et *sedi*, « être » et ses variantes *i* et *yera baN*.

(37). *Esperansa i braNku*
Espérance COP. PROG blanc
'Pierre est blanche.'

(38). *Esperansa sedi bonitu*
Espérance COP. ACC beau
'Espérance est devenue belle.'

(39). *e bajuda sá-m bonitu*
DEM fille COP. ACC -1SG. CLIT. O beau
'Cette fille me paraît belle.'

La combinaison directe des copules *sá* ou *sedi* avec l'adjectif attribut montre que l'adjectif n'a pas le même comportement que le verbe, puisque le verbe, lui, ne se combine pas directement avec la copule *sá* (et jamais avec la copule *sedi*).

(40). a. **Esperansa sá kantá*
Espérance COP. ACC chanter
'Espérance est en train de chanter.'

(40). b. *Esperansa sá na kantá*
Espérance COP. ACC INACC chanter
'Espérance est en train de chanter.'

Afin que l'exemple (40).a.) puisse être un énoncé grammatical, il faut nécessairement insérer la particule aspectuelle *na* entre la copule *sá* « être » et le verbe *kantá* « chanter », comme l'atteste l'exemple (40).b.).

2.3.4. Caractéristiques verbales de l'adjectif qualificatif

2.3.4.1. Emploi en tant qu'attribut sans copule

Dans une phrase, quand l'adjectif qualificatif est employé sans copule, il se comporte comme un verbe simple (ou de base) et il peut alors se combiner avec les particules aspectuelles et temporelles déjà décrites dans Biagui, (2017:168) en 8.2.1 et (Biagui, 2017:176) en 8.3.1.

(a)- Inaccompli (marque *na*)

(41). *bu fiju na mágur s-i ka kumé*
2SG. POSS. CLIT fils INACC ê. maigre si-3SG. CLIT. S NEG manger. ACC
'Ton bébé va être maigre s'il ne mange pas.'

(b)- Habituel (marque *ta*)

(42). *si kusña ta dosi pabiya i ta pí limoŋ*
3SG. POSS. CLIT cuisine HAB ê. fade parce que 3SG. CLIT. S HAB mettre citron
'Sa cuisine est fade [habituellement] parce qu'il n'y met pas assez de citron.'

L'assignation de l'étiquette « adjectif » pour les éléments répertoriés dans mon corpus pose donc un problème de catégorie grammaticale. Du point de vue morphosyntaxique, ces éléments exprimant des notions typiquement adjectivales (qualification) se comportent aussi comme des verbes (exemples : 41 et 42). Notons que, du point de vue aspectuel, l'ensemble des adjectifs, lorsqu'ils ont un comportement verbal, se comportent

comme des verbes forts (Biagui, 2017:172 ; Cf. 8.2.1.2). Ils présentent les mêmes caractéristiques aspecto-temporelles que ces derniers.

(43). *mĩñjer-us kuntenti ku se wobra-s*
 femme-PL ê.content.ACC CONJ 3SG.POSS.CLIT oeuvre-PL
 ‘Les femmes sont contentes de leurs exploits / les femmes ont été contentes de leurs exploits.’

(44). *mĩñjeru-s sebé di se fiju-s tudu*
 femme-PL savoir.ACC de 3SG.POSS.CLIT homme-PL tout
 ‘Les femmes savent tout de leurs enfants / les femmes ont tout su de leurs enfants.’

(45). *mĩñjeru-s kantá pa se womi-s*
 femme-PL chanter.ACC pour 3SG.POSS.CLIT homme-PL
 ‘Les femmes ont chanté pour leurs époux.’

L'exemple (43) montre que l'adjectif *kuntenti* « être content », a une structuration aspectuelle similaire à celle du verbe fort¹ *sebé* « savoir » dans l'exemple (44), car tous deux peuvent avoir une référence présente ou passée à l'accompli. L'adjectif *kuntenti* (43) et le verbe *sebé* (44) se comportent donc distinctivement de *kantá*, « chanter » dans l'exemple (45), qui est un verbe faible² et dont la référence temporelle est généralement un passé ponctuel à l'accompli.

2.3.4.2. Le degré de verbalité de l'adjectif

En casamançais, les 158 unités adjectivales (dérivées et non-dérivées) listées dans notre corpus ne présentent pas toutes le même degré de verbalité.

2.3.4.3. Combinaison avec les marques aspectuel les *na* et *ta*

Sur les 158 unités adjectivales de notre corpus, on en a 129 (soit 81,64% du total) qui se combinent avec les marques aspectuelles *na* et *ta* (Biagui, 2017:363-365). En voici quelques-unes :

- | | | | |
|----------|-----------------|-------------|-----------------------|
| (46). a. | <i>baratu</i> | [ba'ratu] | bon marché |
| b. | <i>beju</i> | ['be u] | vieux |
| c. | <i>braNku</i> | ['braNku] | blanc |
| d. | <i>fraku</i> | ['fraku] | faible |
| e. | <i>kumpridu</i> | [ku'mpridu] | long |
| f. | <i>kuntenti</i> | [ku'ntenti] | content |
| g. | <i>fresku</i> | ['fresku] | frais, doux, neuf |
| h. | <i>fundu</i> | ['fundu] | profond |
| i. | <i>fusku</i> | ['fusku] | gris, lugubre, sombre |
| j. | <i>gurdu</i> | ['gurdu] | gras |
| k. | <i>kobardu</i> | [ko'bardu] | poltron |
| l. | <i>koytadi</i> | [koy'tadi] | pauvre |
| m. | <i>kusidu</i> | [ku'sidu] | mûr |
| n. | <i>ladinu</i> | [la'dinu] | astucieux |

¹ La catégorie des verbes forts (Cf. Quint 2000:241), correspondant aux verbes d'état (statiques).

² La catégorie des verbes faibles (Cf. Quint 2000:239-240), correspondant aux verbes d'action (dynamiques).

Certaines unités ne se combinent pas avec les marques aspectuelles *na* et *ta*. Nous en avons inventorié 31 soit 20,25% de l'inventaire des adjectifs (Biagui, 2017:365). En voici quelques-unes :

- (47). a. *antigu* [an'tigu] ancien
 b. *katibu* [ka'tibu] esclave
 c. *macu* ['macu] mâle
 d. *worfa* ['worfa] orphelin

Le fait que ces unités adjectivales ne se combinent pas avec les particules aspectuelles *na* et *ta*, révèle peut-être que lesdites unités ont une polarité plus substantive que verbale.

2.3.4.4. Combinaison des adjectifs avec un pronom complément

Comme les verbes transitifs, de nombreux adjectifs peuvent se combiner avec des pronoms objets. Quand ils se combinent avec les pronoms objets, les adjectifs n'emploient pas les formes clitiques objets qu'on observe avec les verbes transitifs (Biagui, 2017:147-148. Cf. Tableau 67 mais les pronoms toniques simples (Biagui, 2017:141. Cf. Tableau 64).

- (48). *bu maña sabi-mi*
 2SG.POSS.CLIT comportement ê.bon.ACC -1SG.TQ
 'Ton comportement me plaît.'

- (49). *si karnedu di Jo na pertu-bo ø koré!*
 N
 si mouton de Jean INACC ê.proche-1SG.TQ 2SG.S courir.IMP
 'Si le mouton de Jean se rapproche de toi, enfuis-toi !'

La combinaison des adjectifs avec les pronoms toniques simples fait apparaître deux classes adjectivales :

(1)- La classe des adjectifs qui se combinent directement avec un pronom objet.

- (50). a. *braNku* ['braNku] blanc
 b. *burmeju* [bu'me|u] rouge
 c. *fedu* ['fedu] mauvais
 d. *fresku* ['fresku] frais
 e. *forti* ['forti] amer
 f. *sabi* ['sabi] bon

Au sein de cette classe, qui regroupe 77 adjectifs sur 158, soit 48,73% du total, on constate en particulier que la plupart des adjectifs qui sont terminés par une voyelle atone -[i] ou -[u] se combinent facilement avec les pronoms objets toniques simples comme le montrent les exemples suivants :

- (51). *bo moN-us ta burmeju-mi*
 2PL.POSS.CLIT main-PL HAB ê.rouge-1SG.TQ
 'Vos mains me paraissent rouge.'

- (52). *si kumeda sabi-nos*
 3SG.POSS.CLIT nourriture ê.bon.ACC-1SG.TQ
 'Sa nourriture nous plaît.'

(2)- La classe des adjectifs qui ne se combinent pas directement avec un pronom objet.

	Type de blocage	Nombre		Pourcentage
Adjectifs terminés par une consonne	inhibition phonologique	26		31%
Adjectifs terminés par une voyelle [a] atone		2	12	14%
Autres adjectifs	inhibition catégorielle	47		55%
TOTAL		85		100%

Tableau 2 : Catégorisation des adjectifs casamançais refusant un pronom objet

Il y a trois cas pour les adjectifs qui ne se combinent pas avec un pronom objet :

(2a.)- Cas des adjectifs terminés par une consonne :

- (53). a. *boN* [boN] bon
 b. *drol* [drol] acariâtre
 c. *malgós* [mal'gos] amer
]

La classe des adjectifs qui se terminent par une consonne représente 26 adjectifs soit 30,58% sur les 85 des adjectifs n'acceptant pas un pronom objet. Le fait que ces adjectifs sont terminés par une consonne semble inhiber (blocage phonologique) leur combinaison directe avec un pronom objet. Les adjectifs terminés par une consonne sont reliés au pronom encodant l'entité affectée (objet sémantique) par les prépositions *na* et *pa* comme le montrent les exemples suivants :

- (54). *e bagec malgós na mi*
 3SG.DEM oseille amer dans 1SG.TQ
 'Je trouve cette oseille amère.'

- (55). *awosi i diya piyor pa bos*
 aujourd'hui COP.PROG jour pire pour 2PL.TQ
 'Aujourd'hui, c'est un mauvais jour pour vous.'

(2b.)- cas des adjectifs qui ne sont terminés ni par une consonne ni par '-/a/' :

- (56). a. *katibu* [katibu] esclave
 b. *macu* [macu] mâle
 c. *worfa* [worfa] orphelin

Les adjectifs qui ne se terminent pas par une consonne ni par une voyelle '-/a/' atone constituent 55% du total des adjectifs qui ne prennent pas un pronom complément. Il semble que, pour ces derniers, l'inhibition soit liée à la catégorie grammaticale. Ces adjectifs tendent plus vers les substantifs et c'est peut-être ce qui explique leur impossibilité à se combiner avec un pronom complément. Ainsi, si on raisonne sur le terme *katibu* dans les exemples où il apparaît comme un substantif on a :

- (57). a. *i pañá [seti katibu] ki kaplí*
 3SG.CLIT.S prendre.ACC sept (NUM) esclave REL.S échapper.ACC
 'Il a attrapé sept esclaves qui se sont enfuis.'

- (57). b. *i pañá [seti womi katibu] ki kaplí*
 3SG.CLIT.S prendre.ACC sept (NUM) homme esclave REL.O échapper.ACC
 'Il a attrapé sept hommes esclaves qui se sont enfuis.'

D'après notre propre expérience de locuteur, l'usage substantival (57).a.) est beaucoup plus courant que l'usage adjectival (57).b.)). Les adjectifs examinés ici en (2b.)) ne se

combinent pas avec des pronoms objets parce que ces unités sont plus proches des substantifs et moins proches des verbes que les autres adjectifs (tels que *sabi* « agréable, bon »).



Figure 1 : Place relative des unités adjectivales *katibu*, « esclave » et *sabi*, « agréable », sur le gradient catégoriel substantif → verbe.

(2c.)- Cas des adjectifs terminés par une voyelle [a] :

- (58). a. *amoNga* [a'moNga] lépreux
 b. *pateta* [pa'teta] nigaud
 c. *seba* ['seba] stérile

Aucun des 12 adjectifs (Cf. Tableau 2) qui sont terminés par une voyelle -[a] n'accepte un pronom complément. Cette catégorie d'adjectifs se subdivise elle-même en deux sous-catégories (a) et (b) :

(a)- Les deux adjectifs *morna* « tiède » et *porka* « nigaud (vaut aussi pour un homme) », ne se combinent pas avec des pronoms objets pour des raisons phonologiques, puisque ces deux unités ont un emploi essentiellement adjectival (il n'y a donc pas ici d'inhibition catégorielle du type de celle qu'on a observée en (2b.). En effet, on ne peut pas dire :

- (59). a. *i* **morna-mi* *e* *yagu*
 3SG.CLIT.S ê.tiède.ACC -1SG.TQ DEM eau
 'Il me semble qu'elle est tiède cette eau.'

Mais :

- (59). b. *i* *morna* *pa mi* *e* *yagu*
 3SG.CLIT.S ê.chaud.ACC pour 1SG.TQ DEM eau
 'Il me semble qu'elle est tiède cette eau.'

Alors qu'on dit pourtant :

- (60). *i* *kinti-mi* *e* *yagu*
 3SG.CLIT.S ê.tiède.ACC-1SG.TQ DEM eau
 'Il me semble qu'elle est chaude cette eau.'

Le fait que *morna* (59).a.) ne se combine pas directement avec un pronom complément est probablement lié à la voyelle finale [a] de ce dernier puisque *kinti* (60), qui est un adjectif du même type que *morna* (tous deux indiquent la température relative d'un objet), mais dont la voyelle finale est [i], peut se combiner directement avec un pronom complément (forme tonique).

(b)- Les 10 autres adjectifs du type *amoNga* [a'moNga] « lépreux » et *seba* ['seba] « stérile », ont une inhibition catégorielle c'est-à-dire que ce sont des unités qui sont plus proches des substantifs même si elles ont des emplois adjectivaux (Biagui, 2017:225. Cf. (2b), p. 227)).

2.3.5. Les critères distinctifs de l'adjectif par rapport au verbe

Les adjectifs qualificatifs ne se combinent pas directement avec le suffixe du causatif³ ni avec la marque du passif *-du*. Ainsi, à partir du verbe *kumé*, « manger », on peut produire en casamançais :

(a)- Un causatif *kume-nté* « manger-CAUS » ‘faire manger’ :

- (61). *Esperansa kume-nté mininu poN*
 Espérance manger.ACC-CAUS enfant pain
 ‘Espérance a fait manger du pain à l’enfant.’

(b)- Un passif *kume-du* « manger-PASF » ‘être mangé’ :

- (62). *karna kume-du*
 viande manger.ACC-PSF
 ‘La viande a été mangée.’

En revanche, à partir de l’adjectif *fraku*, faible, on ne peut pas produire :

(a)- Un causatif :

- (63). *Esperansa *fraku-ntí mininu*
 Espérance ê.faible.ACC-CAUS enfant
 ‘Espérance a affaibli l’enfant.’

(b)- Un passif :

- (64). *mininu *fraku-du*
 enfant ê.faible.ACC-CAUS
 ‘L’enfant a été affaibli.’

L’impossibilité de combiner l’adjectif qualificatif avec le suffixe du causatif et avec la marque du passif montre que l’adjectif ne se comporte pas comme un verbe. Mais il existe aussi un moyen de produire un causatif ou un passif à partir d’un adjectif, en passant par l’intermédiaire d’un dérivé verbal inchoatif *-sé* (Biagui, 2017:214.). Il n’y a que 61 adjectifs qui acceptent ce type de combinaison, soit 38% du total. Ainsi, à partir des adjectifs *beju* « vieux », *dudu* « fou » et *fraku* « faible » on peut produire en créole casamançais des formes inchoatives permettant elles-mêmes de générer :

(a)- Des causatifs :

- (65). a. Adjectif Inchoatif Causatif
 b. *beju* vieux > *beju-sé* devenir vieux > *beju-se-nté* rendre vieux
 c. *dudu* fou > *dudu-sé* devenir fou > *dudu-se-nté* rendre fou
 d. *fraku* faible > *fraku-sé* devenir faible > *fraku-se-nté* affaiblir

- (66). *Jo duduse-nté mininu*
 N
 Jean ê.fou.ACC-CAUS enfant
 ‘Jean a rendu fou l’enfant.’

- (67). *fébur frakuse-nté bu fijada*
 maladie ê.faible.ACC-CAUS 2SG.POSS.CLIT fileul
 ‘La maladie a affaibli ton filleul.’

(b)- Des passifs :

Adjectif Inchoatif Passif

³ La seule exception est l’adjectif *burgoñu* « avoir honte, être honteux » qui produit un causatif *burgoñantá* « faire honte » en créole casamançais.

- (68). a. *beju* vieux > *beju-sé* devenir vieux > *beju-se-du* être rendu vieux
 b. *dudu* fou > *dudu-sé* devenir fou > *dudu-se-du* être rendu fou
 c. *fraku* faible > *fraku-sé* devenir faible > *fraku-se-du* être affaibli

- (69). *mininu duduse-du*
 enfant devenir fou.ACC-PASS
 'L'enfant a été rendu fou.'

- (70). *i bejuse-du sedi*
 3SG.CLIT.S devenir vieux.ACC-PASS tôt
 'Il a vieilli prématurément', litt. 'Il a été rendu vieux tôt.'

Parmi les 100 adjectifs (soit 63,29% du total) qui ne prennent pas le suffixe inchoatif *-sé*, 22 (14%) sont terminés par une consonne⁴.

- (71). a. *amontoN* [amo'ntoN] paresseux
]
 b. *drol* [drol] acariâtre
 c. *gulós* [gu'los] glouton
 d. *malgós* [mal'gos] amer

Le fait que ces adjectifs sont terminés par une consonne explique vraisemblablement pourquoi ils ne peuvent pas produire de causatif ni de passif. Mais de nombreux adjectifs (78 unités), terminés par une voyelle n'acceptent pas non plus la marque du dérivatif inchoatif *-sé* (Biagui, 2017:370-371).

(1)- Dans la plupart des cas, le casamançais a alors recours à une construction inchoative analytique au moyen de l'auxiliaire *bidá* devenir :

- (72). a. *kuntenti* [ku'nteti] content > *bidá kuntenti* [bi'da ku'nteti] devenir content
 b. *mansu* ['mansu] doux > *bidá mansu* [bi'da 'mansu] devenir doux
 c. *ruñu* ['ruŋu] avare > *bidá ruñu* [bi'da 'ruŋu] devenir avare

Une grande partie des adjectifs n'acceptant pas l'inchoatif *-sé* entrent dans cette catégorie.

(2)- Dans quelques cas, l'absence de forme en *-sé* s'explique par l'existence de formes de dérivation inchoative concurrentes. Ainsi, un adjectif de mon corpus produit un dérivé inchoatif en *-iyá* :

- (73). *miñor* [mi' |]or] meilleur > *miñoriyá* [mi |]ori'ja] aller mieux, litt. 'devenir meilleur'

(3)- Dans quelques autres cas encore, ces adjectifs ont un verbe inchoatif associé :

(a)- Verbes inchoatifs associés en *-á* *-/a/* (correspondant à un adjectif en *-u* *-/u/*).

- | Adjectifs | Verbes associés |
|--|--|
| (74). a. <i>fundu</i> ['fundu] profond | > <i>fundá</i> [fu'nda] aller au fond (s'immerger) |
| b. <i>fartu</i> ['fartu] repu | > <i>fartá</i> [far'ta] être/devenir rassasié |
| c. <i>sertu</i> ['sertu] sûr, exact | > <i>sertá</i> [ser'ta] tomber à pic |

(b)- Autre verbe inchoatif associé :

- | Adjectif | Verbe associé |
|--------------------------------------|---|
| (75). <i>abertu</i> [a'bertu] ouvert | > <i>yabrí</i> [ja'bri] s'ouvrir (devenir ouvert) |

⁴ La seule exception est *mágur* « maigre », qui produit l'inchoatif *magursé* « maigrir » et le causatif *magursenté* « faire maigrir qqn » en créole casamançais.

2.3.6. Le comportement verbal de l'adjectif

Différences	Noms	Adjectifs	Verbes
Attribution sans copule	-	+	+
Combinaison avec pronom objet atone	-	-	+
Combinaison avec pronom objet tonique	-	+	-
Combinaison avec le suffixe causatif	-	-	+
Combinaison avec le suffixe du passif	-	-	+

Tableau 3 : Comportement verbal de l'adjectif qualificatif en casamançais

En jetant un oeil sur ce tableau 3, nous constatons que sur les cinq (5) critères mis en relief pour examiner les caractéristiques de l'adjectif qualificatif, trois critères à savoir : (la combinaison avec un pronom objet atone, la combinaison avec le suffixe du causatif et la combinaison avec le suffixe du passif), sont donc des critères fiables pour distinguer l'adjectif qualificatif du verbe puisque ces trois entités ne partagent pas les mêmes critères. Son emploi en tant qu'attribut sans copule, est l'un des critères qui permet de rapprocher l'adjectif qualificatif du verbe. En fin, la combinaison avec un pronom objet tonique, est l'un des critères propre à l'adjectif, et qu'il ne partage ni avec le verbe, ni avec le substantif en créole.

3. Récapitulatif du comportement nominal et verbal de l'adjectif

Tout au long de cette étude, nous avons essayé de mettre en relief les éléments pertinents qui peuvent autoriser de définir et de considérer la catégorie adjectivale en créole comme constituant une partie du discours à part entière au même titre que les autres parties du discours en l'occurrence le nom et le verbe. Et la question qui a retenu notre attention durant tout ce processus est de savoir si est-il possible de bien définir la catégorie adjectivale d'un point de vue linguistique ? Quels sont les critères que l'on rencontre le plus souvent dans les définitions de l'adjectif d'une part et d'autre part, lesquels donnent une autonomie totale à la catégorie adjectivale afin de les considérer comme une entité à part entière ? Les différents critères considérés dans ce tableau montrent que l'adjectif partage certaines propriétés morphologiques et syntaxiques avec le nom ou le verbe.

Nbre	Différences	Noms	Adjectifs	Verbes
1	Forme phonique liée à la catégorie (voyelle thématique)	-	-	+
2	Fonction épithète	-	+	-
3	Flexion de genre & nombre	+	(+)	-
4	Combinaison avec copule (fonction attribut)	+	+	-
5	Attribution sans copule	-	+	+
6	Combinaison avec pronom objet atone	-	-	+
7	Combinaison avec pronom objet tonique	-	+	-
8	Combinaison avec le suffixe causatif	-	-	+
9	Combinaison avec le passif	-	-	+
10	Existence d'une structure comparative	-	+	+

Tableau 4 : Comportement nominal et verbal de l'adjectif qualificatif en casamançais

Au total, 10 critères ont été dégagés aux niveaux : phonologique, morphologique et syntaxique. Avec le critère phonologique, nous avons constaté, comme le nom, l'adjectif qualificatif n'a pas de forme phonique propre. Il peut être accentué sur la dernière ou sur l'avant-dernière syllabe et il peut se terminer par une consonne ou par une voyelle. Quant

au verbe, il est constitué d'un radical verbal invariable auquel s'ajoute dans la plupart des cas une voyelle thématique généralement accentuée sur la dernière syllabe (Cf. Règle, n°1, tableau 4). Mais d'un point de vue morphologique, les adjectifs ne manifestent pas de propriétés pertinentes. Nous constatons que sur les quatre (4) critères mis en exergue pour examiner les caractéristiques de l'adjectif qualificatif, un seul seulement parmi les quatre le différencie du substantif (Cf. Règle, n°2, tableau 4). C'est sa fonction épithète que l'adjectif a et que le substantif et le verbe ne peuvent pas remplir. Les trois autres critères : (forme phonique fixe, combinaison avec copule (fonction attribut) et flexion de genre et nombre), ne sont donc pas des critères fiables pour distinguer l'adjectif qualificatif du substantif (Cf. Règles : n°1, n°3 et n°4 du tableau 4) puisque ces trois entités partagent les mêmes critères soit avec le nom ou soit avec le verbe. En regardant le tableau 3, nous constatons que sur les cinq (5) critères mis en relief pour examiner les critères de l'adjectif qualificatif, trois seulement à savoir : la combinaison avec un pronom objet atone, la combinaison avec le suffixe du causatif et la combinaison avec le suffixe du passif (Cf. Règles : n°6, n°8 et n°9 du tableau 4) sont donc, des critères fiables pour distinguer l'adjectif qualificatif du verbe puisque ces trois entités ne partagent pas les mêmes propriétés syntaxiques avec l'adjectif. L'usage de l'adjectif en tant qu'attribut sans copule (Cf. Règle, n°5 du tableau 4), est l'un des critères qui permet de rapprocher l'adjectif qualificatif du verbe. En fin, la combinaison avec un pronom objet tonique (Cf. Règle, n°7 du tableau 4), est l'un des critères propre à l'adjectif, et que ce dernier, ne partage ni avec le verbe, ni avec le substantif en créole. En résumé, deux critères (Cf. Règles, n°2 et n°7 du tableau 4), peuvent permettre de considérer l'adjectif qualificatif en créole comme une catégorie entièrement à part car ne partageant pas ces critères avec le nom et verbe. C'est avec un faisceau de traits qu'on peut montrer que cette catégorie existe et est distincte à la fois du verbe et du nom même si d'une façon générale les limites de la catégorie adjectivale ne sont pas tranchées.

Conclusion

Au regard des multiples difficultés que présente la définition de l'adjectif, son existence dans les langues a longtemps suscité un réel sentiment de doute chez les linguistes. Rappelons le point de vue de Dixon et Aikhenvald (2004) par rapport à la classe adjectivale dans différentes langues : toutes les langues ont une classe d'adjectifs avec des nombres variables et selon des langues, l'adjectif montre quatre tendances : (1). L'adjectif qui ressemble au nom (qui montre plus les propriétés nominales) (2). L'adjectif qui ressemble au verbe (qui montre plus les propriétés verbales) (3). L'adjectif qui ressemble aux deux catégories (montre les propriétés verbales et nominales) (4). L'adjectif qui montre ni les propriétés nominales ni les propriétés verbales. Les différents critères considérés dans ce tableau corroborent le point de vue de Dixon et Aikhenvald (2004) et montrent que l'adjectif en créole casamançais partage certaines propriétés morphologiques et syntaxiques avec le nom ou le verbe. C'est avec un faisceau de traits qu'on peut montrer que cette catégorie existe et est distincte à la fois du verbe et du nom. Dans certains cas (fonction épithète, combinaison avec un pronom tonique), l'adjectif ne se comporte ni comme le nom ni comme le verbe, mais d'une façon générale les limites de la catégorie adjectivale ne sont pas tranchées.

Abréviations

- > : Devient
- 1SG : Première personne du singulier

2PL	:	Deuxième personne du pluriel
2SG	:	Deuxième personne du singulier
3SG	:	Troisième personne du singulier
A→A	:	Dérivation d'adjectif vers adjectif
ACC	:	Accompli
ADJ	:	Adjectif
ASS	:	Assertif
CAUS	:	Causatif
Cf.	:	Confer
CLIT	:	Clitique
CONJ	:	Conjonction
COP	:	Copule
DEM	:	Déterminant
E. port	:	Etymon portugais
HAB	:	Habituel
IDEO	:	Idéophone
IMP	:	Impératif
INACC	:	Inaccompli
INTERR	:	Interrogatif
NEG	:	Négation
NUM	:	Numéral
O	:	Objet
PASS	:	Passé
PL	:	Pluriel
POSS	:	Possessif
PROG	:	Progressif
PSF	:	Passif
REL	:	Relatif
S	:	Sujet
S→A	:	Dérivation de substantif vers adjectif
TQ	:	Tonique
V→A	:	Dérivation de verbe vers adjectif
VS.	:	Versus

Références bibliographiques

- BIAGUI Noël Bernard, (2017). *Description générale du créole afro-portugais de Ziguinchor* (Sénégal). Paris : KARTHALA, 394 p.
- CREISSELS, Denis (1991). *Descriptions des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble : Ellug.
- DIXON Robert Malcolm Ward and Alexandra Y. AIKHENVALD, (2004), *Adjectival classes: a crosslinguistic typology*, Oxford, Oxford university Press, XXII-370 p.
- DIXON, Robert Malcolm Ward, (1982b) *Where have all the adjectives gone? And other essays in semantics and syntax*. Berlin: Mouton.
- DONEUX, Jean Léon. & ROUGÉ Jean-Louis, (1988). *En apprenant le créole à Bissau ou Ziguinchor*. Paris: L'Harmattan.
- DUBOIS Jean et al., (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse, 516 pages, réédité en 1994.
- FRANCOIS, Jacques (éd.) (2004) : *L'adjectif en français et à travers les langues*, Actes du Colloque international de Caen, 28-30 juin 2001, Bibliothèque de syntaxe et de sémantique, Presses universitaires de Caen.
- KIHM, Alain (2000). « L'adjectif en portugais et en kriyol : essai de syntaxe comparée ». In : *Langages*, 34e année, n°138, pp. 49-60.

- QUINT, Nicolas (2000a). Grammaire de la Langue Cap-Verdienne. Paris : L'Harmattan.
- QUINT, Nicolas (2000b). Le cap-verdien : origines et devenir d'une langue métisse (Étude de la langue capverdienne avec les langues africaines, créoles et portugaise). Paris : L'Harmattan.
- SALLES, Mathilde, (2004) : Adjectifs « modaux » et adjectifs qualificatifs. J. François (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues*, Bibliothèque de syntaxe et de sémantique, Presses universitaires de Caen, p. 463-474.

Liste des adjectifs qualificatifs du créole casamançais

	Adjectifs	Phonétique	Sens	Inchoatif		Particules aspectuelles		Pronoms objets	
				-sé	na	ta	toniques	atones	
1	<i>abertu</i>	[a'bertu]	ouvert	-	+	+	+	-	
2	<i>altu</i>	['altu]	haut, géant	+	+	+	+	-	
3	<i>amonga</i>	[amo'nton]	lépreux	-	-	-	-	-	
4	<i>amonton</i>	[a'monga]	paresseux	-	+	+	-	-	
5	<i>antigu</i>	[a'ntigu]	ancien	-	-	-	-	-	
6	<i>áspur</i>	['aspur]	âcre	-	-	-	-	-	
7	<i>balenteru</i>	[balen'teru]	valeureux	-	-	-	+	-	
8	<i>balenti</i>	[ba'lenti]	vaillant	-	+	+	+	-	
9	<i>bamba</i>	['bamba]	intrépide	-	+	+	-	-	
10	<i>banenós</i>	[bane'nos]	véneux	-	-	-	-	-	
11	<i>baratu</i>	[ba'ratu]	bon marché	+	+	+	+	-	
12	<i>barbenti</i>	[bar'benti]	barbu	-	+	+	-	-	
13	<i>basu</i>	['basu]	bas	-	+	+	+	-	
14	<i>beju</i>	['beju]	vieux, ancien	+	+	+	+	-	
15	<i>bensidu</i>	[ben'sidu]	sacré	-	+	+	-	-	
16	<i>berdu</i>	['berdu]	vert	+	+	-	+	-	
17	<i>besgu</i>	['besgu]	qui louche	-	+	+	-	-	
18	<i>bibu</i>	['bibu]	vivant	+	+	+	-	-	
19	<i>boltu</i>	['boltu]	retourné	-	+	-	-	-	
20	<i>bonitu</i>	[bo'nitu]	beau	+	+	+	+	-	
21	<i>bon</i>	[bon]	bon	-	+	+	-	-	
22	<i>brabu</i>	['brabu]	brave, sauvage	+	+	+	-	-	
23	<i>branķu</i>	['branķu]	blanc	+	+	+	+	-	
24	<i>brutu</i>	['brutu]	sauvage	+	+	+	-	-	
25	<i>burmeju</i>	[bur'meju]	rouge, mûr	+	+	+	+	-	
26	<i>ciklet</i>	[ci'klet]	mince	-	+	+	-	-	
27	<i>cinti ~ kinti</i>	['cinti 'kinti]	chaud	+	+	+	+	-	
28	<i>ciw</i>	[ciw]	beaucoup	-	+	+	-	-	
29	<i>dalgadu</i>	[dal'gadu]	mince	+	+	+	+	-	
30	<i>diritu</i>	[di'ritu]	bien	-	+	+	+	-	
31	<i>dosi</i>	['dosi]	doux	-	+	+	+	-	
32	<i>drol</i>	[drol]	insupportable	-	+	+	-	-	
33	<i>dudu</i>	['dudu]	fou	+	+	+	-	-	
34	<i>duru</i>	['duru]	rigide	+	+	+	+	-	
35	<i>fali</i>	['fali]	trop dur pour être mangé	-	+	+	-	+	
36	<i>fartu</i>	['fartu]	repu	-	-	-	-	-	
37	<i>fastu</i>	['fastu]	pompeux	+	+	+	-	-	
38	<i>fedu</i>	['fedu]	mauvais	+	+	+	+	-	
39	<i>fémija</i>	['femija]	femelle	-	-	-	-	-	
40	<i>festeru</i>	[fes'teru]	festif	-	-	-	-	-	
41	<i>finu</i>	['finu]	sombre	-	+	+	+	-	
42	<i>firiienti</i>	[firi'jenti]	calme	-	+	+	+	-	
43	<i>fiw</i>	[fiw]	vilain, laid	-	+	+	-	-	
44	<i>forti</i>	['forti]	aigre, robuste, puissant	+	+	+	+	-	
45	<i>fraku</i>	['fraku]	faible, fragile, fébrile	+	+	+	+	-	
46	<i>fresku</i>	['fresku]	doux frais neuf	-	+	+	+	-	
47	<i>friva</i>	[fri'ja]	frais	-	+	+	-	+	
48	<i>fundu</i>	[fundu]	profond	+	+	+	+	-	
49	<i>furu</i>	['furu]	fier	-	+	+	+	-	
50	<i>fusku</i>	['fusku]	sombre	-	+	+	+	-	

51	<i>gagu</i>	[ˈgagu]	bègue	+	+	+	-	-
52	<i>garandi</i>	[gaˈrandi]	grand	+	+	+	+	-
53	<i>gémiva</i>	[ˈgemija]	jumeau	-	-	-	-	-
54	<i>gintiw ~ jintiw</i>	[gintiw]	animiste	-	-	-	-	-
55	<i>giru ~ jiru</i>	[ˈgiru ˈjiru]	malin, intelligent	+	+	+	-	-
56	<i>g(u)los</i>	[glos guˈlos]	gourmand	-	+	+	-	-
57	<i>gros</i>	[gros]	gros	-	+	+	-	-
58	<i>gurdu</i>	[ˈgurdu]	gras	+	+	+	+	-
59	<i>kanaja</i>	[kaˈnaʒa]	plaisant	-	+	+	-	-
60	<i>fresku</i>	[ˈfresku]	doux frais neuf	-	+	+	+	-
61	<i>karu</i>	[karu]	cher	+	+	+	+	-
62	<i>kastañu</i>	[kasˈtaɲu]	roux	-	-	-	-	-
63	<i>katibu</i>	[kaˈtibu]	esclave	-	-	-	-	-
64	<i>ketu</i>	[ˈketu]	serein	-	+	+	+	-
65	<i>klaru</i>	[klaru]	clair	+	+	+	+	-
66	<i>kobardu</i>	[koˈbardu]	poltron	+	+	+	+	-
67	<i>koytadi</i>	[kojˈtadi]	pauvre	-	+	+	-	-
68	<i>kriyol</i>	[kriˈjol]	créole	-	-	-	-	-
69	<i>kubisós</i>	[kubiˈsos]	prétentieux, jaloux	-	+	+	-	-
70	<i>kumpridu</i>	[kuˈmpridu]	long	+	+	+	+	-
71	<i>kunfiyadu</i>	[kunfiˈjadu]	audacieux	-	+	+	+	-
72	<i>kuntenti</i>	[kuˈntenti]	content	+	+	+	-	-
73	<i>kurtu</i>	[ˈkurtu]	court	+	+	+	+	-
74	<i>kurú</i>	[kuˈru]	non mûr	-	-	-	-	-
75	<i>kusidu</i>	[kuˈsidu]	mûr	+	+	+	-	-
76	<i>ladinu</i>	[laˈdinu]	astucieux	-	+	+	+	-
77	<i>largu</i>	[ˈlargu]	large	+	+	+	+	-
78	<i>lebi</i>	[ˈlebi]	léger	+	+	+	+	-
79	<i>lestu</i>	[ˈlestu]	rapide	-	+	+	-	-
80	<i>limpu</i>	[ˈlimpu]	propre	+	+	+	+	-
81	<i>lisu</i>	[ˈlisu]	lisse	-	+	+	+	-
82	<i>loñji</i>	[ˈlo.ɲji]	loin	+	+	+	+	-
83	<i>macu</i>	[ˈmacu]	mâle (herbacée sp.)	-	-	-	-	-
84	<i>maduru</i>	[maˈduru]	mature	+	+	+	-	-
85	<i>mágur</i>	[ˈmagur]	maigre	+	+	+	+	-
86	<i>malándur</i>	[maˈlandur]	truand	-	+	+	-	-
87	<i>malbadu</i>	[malˈbadu]	insolent	-	+	+	+	-
88	<i>malgós</i>	[malˈgos]	amer	-	+	+	-	-
89	<i>malkriyadu</i>	[malkriˈjadu]	impoli	-	+	+	+	-
90	<i>maluku</i>	[maˈluku]	idiot	-	+	+	-	-
91	<i>mansu</i>	[ˈmãsu]	docile	-	+	+	+	-
92	<i>mañku</i>	[ˈmaɲku]	boîteux	+	+	+	+	-
93	<i>maw</i>	[maw]	méchant	-	+	+	-	-
94	<i>mayor</i>	[maˈjor]	majeur	-	-	-	-	-
95	<i>mbokadu</i>	[mboˈkadu]	peu	-	-	-	-	-
96	<i>meduñu</i>	[meˈdupu]	peureux, vil	-	+	+	-	-
97	<i>meyu</i>	[meju]	demi	-	-	-	-	-
98	<i>miñjor</i>	[miɲˈjor]	mieux	-	+	+	-	-
99	<i>moku</i>	[ˈmoku]	moulu	+	+	+	+	-
100	<i>moli</i>	[ˈmoli]	mou	-	+	+	+	-
101	<i>morna</i>	[ˈmorna]	tiède	-	+	+	-	+
102	<i>mpusturu</i>	[mpusˈturu]	curieux	-	+	+	-	-
103	<i>mudu</i>	[ˈmudu]	muet	+	+	+	-	-
104	<i>mufinu</i>	[muˈfinu]	paresseux	-	+	+	-	-
105	<i>muntrós</i>	[muˈntros]	malicieux	-	+	+	-	-
106	<i>nobu</i>	[ˈnobu]	neuf	+	+	+	+	-
107	<i>nomboli</i>	[noˈmboli]	cagneux	-	+	+	-	+
108	<i>nujenti</i>	[nuˈjenti]	répugnant	-	-	-	+	-
109	<i>nuju</i>	[ˈnuju]	(être) répugnant	+	+	+	+	-
110	<i>ɲgratu</i>	[ˈɲgratu]	ingrat	-	+	+	-	-
111	<i>parbu</i>	[ˈparbu]	idiot	+	+	+	+	-
112	<i>pateta</i>	[paˈteta]	nigaud	-	+	+	-	-

113	<i>pertu</i>	[ˈpɛrtu]	proche	+	+	+	+	-
114	<i>pestu</i>	[ˈpɛstu]	sadique	-	+	+	-	-
115	<i>pikininu</i>	[pikiˈninu]	petit	+	+	+	+	-
116	<i>pirsis</i>	[piˈsis]	nécessaire	-	-	+	-	-
117	<i>pisadu</i>	[piˈsadu]	lourd	+	+	+	+	-
118	<i>piyor</i>	[piˈjɔr]	pire	-	+	+	-	-
119	<i>poderusu</i>	[podeˈrusu]	puissant	-	-	-	-	-
120	<i>pódur</i>	[ˈpɔdɜr]	gâteaux	+	+	+	-	-
121	<i>porka</i>	[ˈpɔrka]	sale	-	+	+	-	-
122	<i>porkeru</i>	[pɔrˈkeru]	(qqn) qui inspire du	-	-	-	-	-
123	<i>pretu</i>	[ˈpretu]	noir	+	+	+	+	-
124	<i>pruntu</i>	[ˈpretu]	prêt	-	-	-	-	-
125	<i>puku</i>	[ˈpuku]	peu abondant,	+	+	+	+	-
126	<i>puru</i>	[ˈpuru]	pur	+	+	+	+	-
127	<i>riba</i>	[ˈriba]	haut	-	-	-	-	-
128	<i>riku</i>	[ˈriku]	riche	+	+	+	+	-
129	<i>risu</i>	[ˈrisu]	dur	+	+	+	+	-
130	<i>rodondu</i>	[roˈdondu]	rond	-	+	+	+	-
	<i>rorondu</i>	[roˈdondu]						
131	<i>roku</i>	[ˈroku]	enroué	+	+	+	+	-
132	<i>ronkeru</i>	[roˈŋkeru]	fanfaron	-	-	-	-	-
133	<i>ruñu</i>	[ˈrupu]	havard	-	+	+	-	-
134	<i>sabi</i>	[ˈsabi]	bon, agréable	+	+	+	+	-
135	<i>sakana</i>	[saˈkana]	bouffon	-	-	-	-	-
136	<i>sakradu</i>	[saˈkradu]	sacré	-	+	+	-	-
137	<i>satu</i>	[ˈsatu]	casse-pieds	-	+	+	+	-
138	<i>seba</i>	[ˈseba]	stérile	-	+	+	-	-
139	<i>ségur</i>	[ˈsegur]	aveugle	+	+	+	-	-
140	<i>seku</i>	[ˈseku]	sec, avare	+	+	+	+	-
141	<i>seladu</i>	[seˈladu]	fraîche (eau)	-	-	-	-	-
142	<i>sertu</i>	[ˈsertu]	certain	-	+	+	+	-
143	<i>sikerdu</i>	[siˈkerdu]	gauche	-	-	-	-	-
144	<i>siyoseru</i>	[sijoseru]	jaloux	-	-	-	-	-
145	<i>siyós</i>	[siˈjɔs]	jaloux	-	+	+	-	-
146	<i>sowás</i>	[soˈwas]	sauvage, brutal	-	+	+	+	-
147	<i>sukuru</i>	[suˈkuru]	sombre, obscur	+	+	+	+	-
148	<i>surdu</i>	[ˈsurdu]	sourd	+	+	+	+	-
149	<i>susu</i>	[ˈsusu]	sale	+	+	+	+	-
150	<i>tarpaseru</i>	[tarpaseru]	rusé	-	-	-	-	-
151	<i>temús</i>	[teˈmus]	capricieux obstiné	-	+	+	-	-
152	<i>tesu</i>	[ˈtesu]	solide dur	+	+	+	+	-
153	<i>tufí</i>	[tuˈfi]	ombrageux	-	+	+	-	-
154	<i>tuga</i>	[ˈtuga]	colon	-	-	-	-	-
155	<i>tulu</i>	[ˈtulu]	stupide	+	+	+	-	-
156	<i>wəngeli</i>	[wɛŋgeˈli]	avec les jambes	-	+	+	-	+
157	<i>worfa</i>	[ˈworfa]	orphelin	-	-	-	-	-
158	<i>wuku</i>	[ˈwuku]	glouton	+	+	+	-	-